

La photographie en cent chefs-d'œuvre à la Bibliothèque nationale de France

Cette exposition invite à interroger la notion de chef-d'œuvre à travers un choix de cent photographies, dont certaines inédites, provenant du département des Estampes et de la Photographie, mais aussi d'autres départements de la Bibliothèque nationale de France. Les images ont été sélectionnées, numérotées et présentées dans un ordre particulier, une succession de courtes séries à l'intérieur desquelles les images se répondent esthétiquement et/ou intellectuellement, par les deux commissaires de l'exposition : Sylvie Aubenas, directrice du département des Estampes et de la Photographie, et Marc Pagneux, expert et collectionneur, dont les regards sur la photographie sont complémentaires. Ils ont choisi cent personnalités d'époques et d'horizons variés pour éclairer chaque photographie à l'aide d'un texte écrit spécialement ou déjà existant. Leurs commentaires nous aident à comprendre les choix effectués dans les collections et comment ces photographies parviennent, aujourd'hui, au statut de « chef-d'œuvre* ». Cette exposition reflète la liberté des choix dans la politique d'acquisition des photographies à la BnF. D'Ambiguïté à Zola, voici, sous forme d'abécédaire, une ouverture vers les collections de photographies de la BnF, l'une des plus importantes au monde.

Dans cette déambulation sous forme alphabétique, les astérisques renvoient à un paragraphe de l'abécédaire.

Les textes des auteurs sollicités pour écrire sur une photographie de cette exposition sont signalés par deux astérisques.

Étienne-Jules Marey (1830-1904)
Saut long et élevé, 1882
Tirage sur papier albuminé d'après
négatif sur verre au gélatino-
bromure d'argent, 7 × 9 cm
Don du Collège de France, 1976
BnF, Estampes et Photographie
RESERVE EO-91B-PET FOL,
planche 10



Arturo Bragaglia (1893-1962)
L'éventail, 1928
Tirage argentique, 23,1 × 29,9 cm
Bibliothèque Musée de l'Opéra
FOL L Attitudes et nus 26

A Ambiguïté originelle

Messieurs, la Photographie est, jusqu'ici, oubliée dans le programme de l'Exposition des beaux-arts en 1857.

Lettre de Nadar adressée à la Société française de photographie le 21 novembre 1856, *Bulletin de la SFP*, 1^{re} série, 1856, p. 326.

La photographie : document, produit industriel, œuvre d'art ? Dès ses débuts, elle a fasciné par la précision de rendu de ses images. Mais son caractère mécanique et ses usages industriels ou commerciaux (le marché florissant du portrait carte-de-visite, la photographie scientifique* et documentaire) ont contribué à reléguer la photographie

à l'arrière-plan dans la hiérarchie conservatrice des arts. Les frères Arturo et Anton Bragaglia, héritiers des expérimentations purement scientifiques d'Étienne-Jules Marey, ont exploré l'esthétique des corps en mouvement pour en évoquer « l'émotion sensorielle interne, cérébrale et psychique » (cité par Marta Braun in *Études photographiques*, n° 1, 1996). Les peintres futuristes italiens ont été passionnés par leurs travaux (comme ceux d'Étienne-Jules Marey) mais les ont rapidement rejetés au motif qu'ils étaient photographiques et n'avaient rien à voir avec leur mouvement artistique. La BnF rend aujourd'hui hommage à ces deux photographes. (Voir p. 1)

Avant-garde

Entre 1945 et 1975, la BnF a été pionnière, parmi les institutions, en constituant sciemment une collection de photographies. À partir de 1968, les photographies de l'avant-garde internationale sont entrées dans la collection de la BnF, car les conservateurs avaient compris l'importance de ces mouvements. En juin 1971, la BnF inaugurerait la Galerie de photographie dédiée à la photographie contemporaine, présentant Lee Friedlander (maître de la *street photography*), Diane Arbus, Garry Winogrand...

Le département poursuit cette politique d'enrichissement de la collection de photographies contemporaines aussi bien françaises qu'étrangères. Chaque année plusieurs milliers d'œuvres rejoignent ainsi les collections.

Lorsque j'ai acheté les photographies de Friedlander, [...] M^{me} Kleindienst, secrétaire générale de l'époque, était suffoquée par le prix. Elle ne comprenait pas pourquoi le prix d'une photographie pouvait dépasser les tarifs pratiqués alors par le service de la reproduction, qui en effet vendait aussi des photographies. Elle ne contestait pas le choix des œuvres, pour lequel elle m'a réaffirmé que ma liberté était totale, mais pour le prix, j'ai dû lui expliquer le marché, les galeries, les musées. Elle a très bien et vite compris et nous avons acquis les Friedlander.

Jean-Claude Lemagny, conservateur en charge de la photographie contemporaine. Entretien entre Sylvie Aubenas et Jean-Claude Lemagny, catalogue de l'exposition 70's. *La photographie américaine*, sous la direction d'Anne Biroleau. BnF, 2009.

B Bibliothèque / Musée

La photographie a conquis depuis le milieu des années 1980 les musées (musée J.P. Getty de Los Angeles, MOMA de New York, musée d'Orsay, MNAM...), les galeries, les salons annuels et le marché de l'art, mais c'est dans une bibliothèque que se trouve l'une des plus importantes et anciennes collections.

Les acquisitions de photographies des musées reflètent les critères des conservateurs, historiens de l'art, et le goût d'une époque. La visibilité de ces collections est forte, leur fonction principale étant de conserver des œuvres et de les exposer.

La BnF et les bibliothèques savantes comme celles du Muséum national d'histoire naturelle, de l'Institut ou des Arts décoratifs ont collecté la photographie comme un support documentaire autonome depuis

ses origines jusqu'au début des années 1960 ; leur fonction est de collecter, cataloguer, conserver et d'enrichir dans tous les champs de la connaissance le patrimoine national dont elles ont la garde et d'en assurer l'accès au plus grand nombre.

Le département des Estampes et de la Photographie de la BnF est un cas particulier : la photographie s'est insérée dès ses débuts dans les collections du département des Estampes, issu lui-même du Cabinet d'estampes et dessins personnels des rois de France depuis Louis XIV. Ce département est donc à la fois Bibliothèque nationale, bibliothèque savante d'histoire de l'art et musée. Par ailleurs, la BnF a commencé à exposer des photographies dès 1945.

C Chef-d'œuvre

Qu'est-ce qu'un chef-d'œuvre ? C'est un tableau, une poésie, une statue, un film, une musique possédant la propriété de métamorphoser celui qui les regarde ou qui les écoute en chef-d'œuvre.

Jean Cocteau, *Le Passé défini*, tome V, 1956-1957, Gallimard, 2006.

*Dans le New York des années 1950, au détour d'une rue, William Klein en un instant saisit sur le vif la vérité de l'enfance. Et, bien plus qu'en de longs discours, il nous la donne, en une photo, à voir et à entendre. Qu'il en soit remercié. ***

Claude Halmos, psychanalyste, extrait du texte écrit sur la photographie USA, *New York, Amsterdam Avenue*, 1954, de William Klein.

Dans *L'Assommoir*, des ouvriers visitent le Louvre : Zola* questionne avec un réalisme cinglant ce temple de chefs-d'œuvre. La Bibliothèque n'a pas vocation à conserver uniquement des chefs-d'œuvre, mais elle organise des expositions qui permettent un dialogue fécond des documents entre eux. Les cent photographies sélectionnées représentent chacune, dans son genre et à son époque, un moment de perfection de l'art de ce médium, que leur objectif premier ait été artistique ou non. Les trois critères de sélection retenus sont :

La puissance d'évocation de l'image

La qualité de toute image se mesure à sa capacité à « ouvrir sur d'autres mondes », elle peut être qualifiée de chef-d'œuvre lorsqu'elle modifie notre façon même de penser.

La qualité du tirage

Aujourd'hui, le public est exposé à une grande circulation d'images de qualité moyenne. La rencontre avec des originaux (leur matérialité, texture, format) rappelle la proximité de la photographie avec l'art et l'importance de la technique : les sens sont convoqués devant les noirs profonds des tirages virés à l'or, ou ceux intenses et doux des tirages sur du papier au charbon velouté. Par ailleurs, la valeur d'un tirage dépend aussi de son état de conservation ; un « vintage » – tirage contemporain de la prise de vue – est aujourd'hui beaucoup plus prisé que les retirages.

La provenance de l'image

Le mode d'entrée de ces cent images dans les collections n'est jamais banal ; il donne souvent des indices pour la compréhension d'une œuvre dans son époque et permet parfois son identification par recoupements.

Classement

Au XIX^e siècle, les photographies entrées dans le département des Estampes de la BnF étaient classées par sujet dans des albums mêlant dessins, affiches et estampes, pour enrichir le fonds de documentation sur l'histoire de l'art, de l'architecture, du costume, du portrait, de la zoologie... Les notions d'auteur et de qualité artistique étaient secondaires au département des Estampes jusqu'aux avant-gardes du début du XX^e siècle – sauf pour quelques collectionneurs et photographes. Le classement par auteur, lancé dans les années 1970

par Bernard Marbot, en charge de la photographie ancienne, a été motivé par la prise de conscience que les photographes sont aussi des artistes. Eugène Atget a réalisé plusieurs milliers de photographies documentaires du vieux Paris, qu'il a organisées en albums par sujet. Il prêtait une valeur à ce travail qui a été reconnu dès les années 1920 par les photographes Man Ray et Berenice Abbott. C'est lors du reclassement des photographies par auteur que des épreuves d'Eugène Atget ont été trouvées dans un album thématique « Arbres ».



Eugène Atget (1857-1927)
Porte de Choisy. Zoniers. 1913
(13^e arr.)
Série : *Paris pittoresque*, 2^e série
dans l'album *Zoniers*
Tirage sur papier albuminé
d'après négatif sur verre
au gélatino-bromure d'argent
17 × 21,5 cm
Acquisition auprès de l'auteur, 1915
BnF, Estampes et Photographie
RESERVE OA-173C-4

Monsieur, J'ai recueilli, pendant plus de vingt ans, [...] des documents artistiques sur la belle architecture civile [parisienne] du XVI^e au XIX^e s. Marchant vers l'âge, [...] je suis inquiet et tourmenté sur l'avenir de cette belle collection de clichés qui peuvent tomber dans des mains n'en connaissant pas la valeur et, finalement, disparaître sans profit pour personne. Je serais très heureux, Monsieur le Directeur, s'il vous était possible de vous intéresser à cette collection.

Lettre d'Eugène Atget du 12 novembre 1920 à Paul Léon, directeur des Beaux-Arts.

D Dépôt légal

Institué en 1537 par François I^{er}, il permet la collecte, la conservation et la consultation de documents imprimés et « multiples », afin de constituer une collection de référence, élément essentiel de la mémoire collective du pays. La Bibliothèque est désignée par le législateur à recevoir un exemplaire de tout imprimé. Le dépôt légal s'étend peu à peu à d'autres supports (estampes, partitions, cartes, médailles...),

s'applique à la photographie en 1943, et récemment au support numérique sur Internet.

Depuis quatre siècles, le dépôt légal contribue à faire de la BnF un centre d'étude et de recherche unique en France pour les lecteurs français et étrangers. Il assure la survie des œuvres qui sont devenues inaliénables et sont aussi dénuées de valeur marchande.

E Écriture

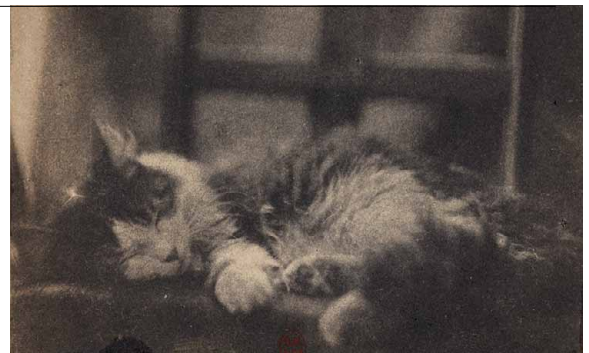
La photographie parle, ou plus exactement exprime quelque chose que l'écriture a vocation de parachever.

Robert Pujade, Hervé Guibert : *une leçon de photographie*, Lyon, université Claude Bernard, 2008.

Chaque photographie de l'exposition est accompagnée soit d'un texte d'une personnalité non spécialiste de la photographie, soit d'un extrait de texte d'un auteur contemporain ou non de la prise de vue. Cette démarche met en avant l'ancrage d'une photographie dans son époque et invite à questionner d'autres documents conservés à la BnF. Ces auteurs nous font partager une vision, des connaissances, des émotions, et ouvrent de nombreux horizons, parfois graves, parfois amusants, souvent étonnants : vivants en quelque sorte.

Le texte de Bernard Pivot, en replaçant une « simple » photographie dans son contexte historique, en souligne la singularité : les circonstances de sa prise de vue en font une œuvre d'exception.

Auguste Vacquerie (1819-1895)
La mère de Mouche [Grise] écoutant Phèdre (Effet de Phèdre sur les bêtes)
Jersey, Avant le 13 juillet 1853
Tirage sur papier salé d'après négatif sur papier, 7 × 10 cm
Anciennes collections Paul Meurice puis Georges Sirot
BnF, Estampes et Photographie, RESERVE NA-291-4, folio 9



*Je m'appelle Grise. Mais Chatoyante aurait été plus juste. Car mon brillant destin est sans pareil. Après moi, combien de millions de chats photographiés ? Je suis l'un des premiers. Mon maître et confident, Auguste Vacquerie, composa autour de ma photo une magnifique élégie romantique. Il y rappelle que, chatte républicaine, je dus m'exiler après le coup d'État de Napoléon le Petit et que, hôte de Victor Hugo, je suis morte à Jersey, sous le regard inconsolable de mes deux grands amis poètes. Approchez votre oreille : vous m'entendrez ronronner de bonheur et de fierté. ***

Estampes et photographies

La proximité de ces deux techniques (l'une et l'autre produisent des œuvres multiples issues d'une matrice) a eu pour conséquence l'intégration de la photographie au Cabinet des Estampes. Bien que positive et non duplicable, la plaque de cuivre argentée du daguerréotype évoquait celle de la gravure, et sa préciosité justifiait sa place parmi les Estampes. Certains daguerréotypes ont été acquis après 1945 dans le désir de constituer une collection de photographies depuis les origines.

Joseph Philibert Girault de Prangey
(1804-1892)
Athènes. 1842. Palmier près de l'église Saint Théodore
Daguerréotype pleine plaque
24 × 18 cm
Ancienne collection du comte Charles de Simony
Acquisition en 2001
BnF, Estampes et Photographie
RESERVE EG7-750



F Flair

Il faut rendre hommage aux personnes qui ont été en charge des collections et ont eu le flair de récolter des images d'artistes qui se sont révélés des «grands» de la photographie.

Marc Pagneux, co-commissaire de l'exposition

Les conservateurs enrichissent régulièrement la collection de photographies anciennes et contemporaines grâce à leurs connaissances et à leurs intuitions.

Fonds / Collection

Le fonds est un ensemble d'images constitué progressivement par l'activité d'un individu ou d'une entreprise : atelier de photographie, fonds d'agence de presse, achat de lots ou donation d'images d'un auteur... Différente est la collection privée – souvent thématique, sélection opérée par la volonté d'une personne en fonction de critères esthétiques personnels. Les collections privées de photographies ont été constituées à partir du xx^e siècle, car il n'y avait pas au xix^e siècle de tels collectionneurs. La collection de photographies de la BnF, collection publique, est particulière : elle comprend de nombreux fonds, des collections constituées et achetées en bloc et des entrées spontanées (dons, dépôt légal). La BnF a appliqué une politique d'acquisition dès les années 1850, sans discontinuer.

G Gallica

Lancée en 1997, Gallica est l'une des plus importantes bibliothèques numériques patrimoniale et encyclopédique, accessible gratuitement sur Internet, avec 2 millions de documents numérisés à ce jour, dont près de 550 000 images. Elle comprend les collections libres de droits (ou dont les droits ont été négociés avec les « ayants droit »), les collections des partenaires publics et les collections de documents sous droits proposés par les partenaires commerciaux de la BnF et consultables pour les chercheurs dans l'enceinte de la BnF.

Les photographies dans Gallica (près de 125 000 issues du département des Estampes et de la Photographie) sont numérisées depuis 2009 à partir d'originaux (support métal, papier, verre ou film) ou de microfilms (qui avaient été réalisés antérieurement pour la sauvegarde des documents), comme suit :

- à partir d'originaux : daguerréotypes, calotypes, autochromes, plaques de verre (essentiellement des agences de presse), albums de photographies (voyages, portraits) ;
- à partir de microfilms : les fonds d'agences de presse et les microfilms en couleurs (fonds Atget).

C'est ce qui peut expliquer l'inégale qualité des documents que l'on rencontre dans Gallica.

H Histoire

La collection des Estampes et de la Photographie en quelques dates

1667 : création par Colbert d'une collection d'estampes pour la bibliothèque de Louis XIV.

1672 : dépôt légal pour la gravure.

1719 : création du Cabinet des Estampes de la Bibliothèque royale, nationale après 1789.

1750 : classement des Estampes par nom d'artiste et par sujet.

1817 : dépôt légal pour la lithographie.

1851 : **début de la collection de photographie par le dépôt légal.**

Années 1940 : début d'une politique d'achats volontariste, anticipant la reconnaissance artistique et institutionnelle de la photographie.

1943 : **législation sur le dépôt légal de la photographie.**

1971-1996 : Galerie de photographie, 67 rue de Richelieu, première du genre dédiée à la photographie contemporaine.

1976 : le Cabinet des Estampes prend le nom de

département des Estampes et de la Photographie.

Quelques acquisitions d'une valeur aujourd'hui inestimable

Années 1940-1960 : collections d'amateurs passionnés*, tirages exceptionnels de Man Ray (dont son portfolio personnel *Électricité*), fonds d'ateliers de photographes (Nadar, Reutlinger, Otto et Pirou), la *Castiglione* par Pierson, la *Feuille de vigne* de William Henry Fox Talbot.

Années 1960 : fonds de photos d'agences de presse (voir *Reportage**).

1968 : la célèbre photographie de Gilles Caron, en tirage d'exposition.

Années 1970 : (Voir *Avant-garde**)

Années 1960-1980 : acquisitions auprès de grands photographes des années 1930.

Acquisitions régulières de photographies anciennes.

I Inventaire : photographie documentaire ou artistique ?

Par sa précision et sa fidélité, la photographie a rendu possible un véritable inventaire du monde dès le xix^e siècle. La Société de géographie (1821), qui voulait étendre la sphère des connaissances géographiques en encourageant les voyages d'exploration à visée scientifique et naturaliste, a constitué une collection documentaire exceptionnelle, en dépôt à la BnF.

Cette photographie de l'officier anglais basé en Inde Linnaeus Tripe, composée comme une miniature indienne, est d'une justesse remarquable et dépasse la qualité de simple document.

*Cette mise en scène rend hommage à ce qu'elle dépeint et glorifie. C'était sans doute trop pour les fonctionnaires de la couronne [d'Angleterre], qui coupèrent bientôt les vivres à Linnaeus Tripe. Il devait finir sa vie en Angleterre, collectionnant les coquillages et sans deviner, bien sûr, que l'émotion suscitée par ses magnifiques photographies se négocie aujourd'hui en centaines de milliers de dollars pour chaque tirage original sur le marché international. ***

Frédéric Mitterrand



Linnaeus Tripe (1822-1902)

H. E. the Tondiman Rajah in Durbar (Poodoocottah), 1858
Tirage sur papier salé d'après négatif sur verre au collodion
24,1 × 34,2 cm

Don Alfred Grandidier, 1891

Département des Cartes et Plans, Dépôt de la Société de géographie
SG-WD 112 (1), planche 1

Alfred Grandidier est un naturaliste et explorateur. Ses écrits, articles, cartes et photographies sont numérisés dans Gallica.

Inventaire : photographie documentaire ou artistique ? (suite)

Entre 1984 et 1988, la DATAR (Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale) a missionné des artistes photographes pour donner leur vision des régions françaises, afin d'en évaluer les mutations. Le site de Fos-sur-Mer a été confié au regard de l'Américain Lewis Baltz, qui avait participé à l'exposition manifeste *New Topographics* en 1975 (voir Avant-garde*). Son engagement consistait à révéler un paysage défiguré par l'homme, par la force de la série photographique. Pour la DATAR, il a placé son objectif au ras du sol pour en souligner l'abandon, entre broussailles et détritiques.

Lewis Baltz (né en 1945)
A Fos-sur-Mer, 1986
Mission photographique de la DATAR
Tirage argentique, 27 x 41 cm
Don de la DATAR, 1988
BnF, Estampes et Photographie
RESERVE-EP2-500-BOITE 29



L Livre, lecteurs

La Bibliothèque est le lieu du Livre, et la consultation par le lecteur y est primordiale. Les départements spécialisés de la BnF conservent aussi des documents ne répondant pas à cette forme, qui sont reliés dans des albums ou des recueils. Les corpus d'images sont rassemblés par auteur soit dans des portefeuilles, soit dans des boîtes. Les œuvres sont ainsi protégées et leur rangement dans les magasins est facilité, comme leur consultation. Alors que les musées conservent facilement des photographies de très grand format (comme les tirages d'Andreas Gursky : 260 x 186 cm), la BnF favorise la consultation des lecteurs en se spécialisant dans les photographies de petit et de moyen format.

Mise en scène

Loin d'être une présentation historique, chronologique ou muséale (ne présentant que des « chefs-d'œuvre » au sens académique), cette exposition propose des petites séries de trois à neuf images liées par des correspondances esthétiques, formelles ou intellectuelles. Cette liberté d'approche met en jeu l'observation, l'imagination voire l'inconscient et invite à la narration. Ces rapprochements permettent de faire dialoguer des œuvres d'époques et d'enjeux différents, et attirent l'attention sur des images peu connues qui attendent des chercheurs pour les étudier et accéder à la postérité.

P Passion

À partir du début du xx^e siècle, des passionnés de photographie ont constitué avec un flair* certain des collections (voir Fonds/Collection*) de plusieurs dizaines de milliers de pièces. Ils ont œuvré à la prise de conscience de la valeur de la photographie et incité les institutions à enrichir leur propre collection. Citons les collections de Gabriel Cromer, Georges Sirot, Victor Barthélémy, Albert Gilles... dont certaines ont été acquises dans leur totalité par la BnF ou par don d'une partie de sa collection par le collectionneur lui-même. En muséographie actuellement, la collection en elle-même est présentée comme œuvre à part entière.

Le J. Paul Getty Museum a constitué son département de photographies en 1984 avec l'acquisition de plusieurs collections privées incluant celle de Samuel Wagstaff (30 000 pièces). Patti Smith en raconte la genèse dans un livre autobiographique.

M Masse documentaire

Depuis 1849, des millions de photographies correspondent avec la quantité impressionnante d'imprimés de la BnF. Cette masse documentaire a valeur archéologique et historique. Le travail des chercheurs contribue à faire avancer la connaissance des fonds, révélant parfois de nouvelles raretés. La photographie *Lutteurs* (vers 1870), acquise en 1997 comme anonyme, a été récemment attribuée au photographe reconnu Oscar Gustav Rejlander grâce à l'œil exercé des conservateurs.

Quelques chiffres d'une collection internationale

**Département des Estampes et de la Photographie :
5 à 6 millions d'épreuves.**

**Auteurs : 15 000 environ dont 5 146 auteurs modernes
et contemporains identifiés.**

**Entrées régulières de nouveaux photographes chaque année
(plus de 100 depuis janvier 2011).**

Près de 125 000 photographies numérisées.

**Des photographies sont conservées dans d'autres
départements de la BnF : Cartes et plans (150 000), Arts
du spectacle (près de 1million) pour les plus importants.**

En montant l'escalier [de Samuel Wagstaff], je pouvais toujours être sûre qu'il y aurait quelque sublime nouveauté à regarder, à manipuler, à cataloguer : négatifs en verre, tirages sur papier salé de portraits de poètes oubliés, gravures des tipis des Indiens Hopi. [...] Il était encore possible de tomber sur des gravures héliographiques d'images de terrain d'Edward Curtis en grand format. [...] nous avons été impressionnés non seulement par les images, mais par la technique. Sam palpa le bord des photographies entre le pouce et l'index. « Ce papier est incroyable », disait-il. [...] Robert [Mapplethorpe] pressait Sam d'user de sa position pour élever la place de la photographie dans le monde de l'art. [...] Sam, d'abord curieux, voire sceptique, adhérait pleinement désormais à l'idée et dépensait une petite fortune pour monter ce qui allait être une des plus importantes collections photographiques d'Amérique.

Patti Smith, *Just Kids*, Gallimard, 2012 (Folio), p. 301-303.

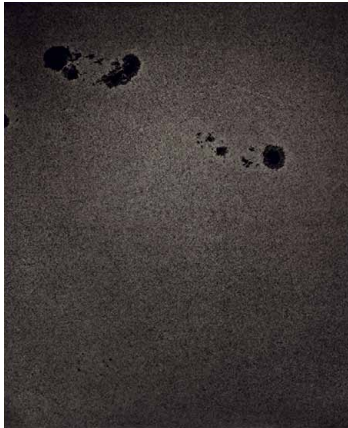
R Reportage

La photographie de presse était très retouchée à ses débuts pour des raisons techniques. Elle était valorisée dans les magazines, mais étouffée dans les mises en page surchargées des quotidiens, et a été négligée jusque dans les années 1960, période durant laquelle la BnF acquiert

200 000 négatifs, fichiers et archives des agences Rol, Meurisse, Mondial et SAFARA. La photothèque du journal *L'Aurore* rejoint la collection en 1980. Cet important gisement a révélé des « icônes » du photojournalisme dont des tirages ont depuis rejoint les cimaises des musées.

S Scientifique

Les plaques au gélatino-bromure d'argent ont permis à l'appareil photographique de devenir « la véritable rétine du savant » (Jules Janssen, directeur de l'Observatoire de Meudon, auteur d'une série de prises de vue de la surface solaire vers 1903). Cette vue très technique est commentée par Éric de Chasse, directeur de la Villa Médicis et spécialiste du monochrome en peinture. Il évoque des images « particulièrement étrangères à nos habitudes de vision, de telle sorte qu'elles possèdent aussi la beauté de ce que nous n'identifions pas immédiatement, une beauté abstraite pour ainsi dire** ».



Jules Janssen (1824-1907)
« Observatoire de Meudon.
Étude de la surface solaire.
1^{er} avril 1894, 9h 51 m. 17'.
Région centrale. Taches
et granulations »
Gauthier-Villars, 1903.
Tirage au charbon
63,5 × 45 cm
Don de Jules Janssen à la
Société de géographie
Département des Cartes
et Plans, dépôt de la Société
de géographie
SG-Grand Folio 5

La prise de vue de radiographie d'Albert Peignot illustre l'expérimentation sur l'utilisation possible par la photographie de la découverte des rayons X. Cependant, ce type d'imagerie scientifique est bien plus qu'un simple document informatif sur une patte cassée du volatile : il rencontre la fascination du public pour les images « surnaturelles ».



Albert Peignot
Radiographie d'un volatile,
1896
Tirage sur papier citrate
28,5 × 22,5 cm
Ancienne collection Léon
Vidal pour le *Musée des
photographies documentaires*
BnF, Estampes et
Photographie
EO-313-BOITE FOL B

Z Zola

Émile Zola a pratiqué la photographie en amateur passionné : il aurait utilisé 10 000 plaques. Nous le voyons ici, dans une scène très intimiste, loin de la pose des portraits conventionnels.

« [...] ou bien pense-t-il à Alfred Dreyfus, dégradé publiquement en début d'année ? [...] Et nous qui observons cette photographie, peut-on imaginer qu'une justice aveugle va condamner Zola et qu'il va devenir, après tant et tant d'épreuves, un moment de la conscience humaine, selon les mots d'Anatole France ?** » écrit l'avocat Éric Dupond-Moretti.



Émile Zola (1840-1902)
*Médan. Autoportrait avec
son chien Pimpin,* 1895
Tirage sur papier argentique
d'après négatif sur verre au
gélatino-bromure d'argent
11 × 17,5 cm
Dation Morin-Laborde en 2008
BnF, Estampes et Photographie
RESERVE-NZ-131-4

Exposition

13 novembre 2012 - 17 février 2013
BnF François-Mitterrand
Galerie François I^{er}
Quai François-Mauriac - Paris XIII^e

Du mardi au samedi : 10h-19h ;
Dimanche : 13h-19h
Fermé lundi et jours fériés
Entrée : 7 €, tarif réduit : 5 €

Commissariat

Sylvie Aubenas, directrice
du département des Estampes
et de la Photographie, BnF
Marc Pagneux, expert et collectionneur

Production

Service des expositions BnF :
Aurélié Brun, coordination générale sous
la direction d'Ariane James-Sarazin

Scénographie / Graphisme

Hélène Lecarpentier et Flora Tanguy,
agence Nathalie Crinière

Publication

La Photographie en cent chefs-d'œuvre
Sous la direction de Sylvie Aubenas
et Marc Pagneux
196 pages, 100 illustrations
Prix : 39 €

Activités pédagogiques

(hors vacances scolaires)
• Visite guidée pour les classes de collège
et de lycée : mardi, jeudi et vendredi
à 10h (70€ par classe, 45€ moins
de 20 élèves)
• Visite libre gratuite sous la conduite
de l'enseignant
• Visite-atelier : mardi, jeudi et vendredi
14h-16h30 (105€ par classe, 70€ moins
de 20 élèves)
Pour les enseignants : présentation
gratuite de l'exposition le mercredi à 14h30
Réservation obligatoire : 01 53 79 49 49
Renseignements : 01 53 79 88 24

Fiche pédagogique

Réalisation : Sophie Pascal
Sous la direction de Lucile Trunel
Conception graphique : Ursula Held
Impression : Imprimerie de la Centrale, Lens
Suivi éditorial : Lucie Martinet
Document disponible à l'espace péda-
gogique, sur demande au 01 53 79 82 10,
ou en ligne sur classes.bnf.fr

© Bibliothèque nationale de France
Sauf mention contraire, les documents
présentés dans cette fiche proviennent des
collections de la BnF et ont été photographiés
par le service de la reproduction.